

ÉVÈNEMENT

Un festival d'hiver en Arménie ! p.4

VOUS

Brèves p.6

COURRIER

p.8

ACTUALITÉ

France : Elections, un nouveau souffle pour la communauté arménienne ? p.9

Brèves p.9

Arménie : Fermeture temporaire de la cimenterie de Hrazdan p.10

Economie : Erévan cumule les prêts pour enrayer la crise p.10

Etats-Unis : Washington réduit son aide à Erévan p.11

Etats-Unis : Résolution sur le Génocide, "arrêtez ça !" p.11

Brèves p.11

Turquie : Le DTP kurde interdit p.12

L'INTERVIEW

Armen Aivazyan : "Au bout des protocoles, c'est la colonisation de l'Arménie" p.13

ARMÉNIE-TURQUIE

Protocoles : La contre-offensive d'Erévan p.14

ARMÉNIE

L'adoption en Arménie, un parcours du combattant p.15



CAUCASE

Le cas Chakhalyan s'invite au Parlement français p.18



PAGES ARMÉNIENNES

Ընդդեմ Հակահայկ. Հայագիտ. էջ 19

Որդեգրութիւնը Հայաստանում էջ 20

Գեղեցկութեան Պատանդանին էջ 21

Մանկա-պատանեկան էջ 22

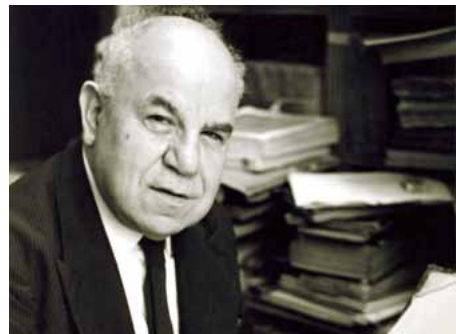


CULTURE

Concert : Varduhi Yéritsyan, la musique pour passion p.23

Concert : Rita Kassabian, musicienne aux multiples talents p.23

Salon du livre arménien d'Alfortville : l'hommage à Hrant Samuel p.24



... La pause lecture ... p.27

PORTRAIT

Vahé Torossian : des ordinateurs et des hommes p.28

SANTÉ

Le gui p.31

SPORT

Sport-Sprint p.32

PETITES ANNONCES

p.33

AGENDA

p.34

TRIBUNE

Guédiguan, Manouchian : l'honneur de la République p.35

Pensez à faire abonner vos proches à France-Arménie.

Imposture

Il paraît qu'on ne peut pas rire de tout, en ce bas monde présumé civilisé. Vraiment ? Hmmm... Pas sûr, si l'on en croit l'échange surréaliste entre Marc-Olivier Fogiel et Claude Sarraute, capté le 9 décembre dernier sur Europe 1. En fin d'émission, l'animateur évoque les raisons de l'éviction de la journaliste et écrivain Claude Sarraute du quotidien Le Monde, et la discussion prend un tour inattendu. Marc-Olivier Fogiel cite alors son invitée sur le génocide des Juifs. «Regardez-nous, les Juifs, ce qu'on a réussi à faire avec notre Shoah : on l'a vendue partout, on est couverts d'argent, on est vraiment plus forts que vous !» Réplique de l'intéressée : «J'ai dit ça à une Arménienne. Ces cons-là, ils ont vraiment eu la même chose, et tout ce qu'ils trouvent à faire, c'est de s'asseoir par terre dans la rue !». Et cet échange minable s'achève piteusement dans un rire collectif.

Cynisme, impudence, arrogance, mépris et diffamation sous couvert d'humour, concurrence des victimes... tout y passe ! Dans ce festival d'«anti-valeurs», on retiendra qu'il est de bon ton, désormais, de se vanter sur la place publique de l'exploitation morale et financière d'un génocide. Elle a l'air toute fière, la p'tite Claude, de clamer haut et fort que les Juifs ont «réussi à faire [de leur] Shoah» un véritable «fonds de commerce» qui rapporterait le Jackpot ! A croire qu'elle ne risque rien à s'en vanter publiquement. Lorsque Dieudonné dérape dangereusement, le ciel lui tombe sur la tête. Et là, ça glisse tout seul ! Pas la moindre tempête ! Rien, hormis... des marques d'affection à l'endroit de Claude Sarraute – «On vous aime !» – qui ponctuent les ricanements ! Comme pour boucler la boucle.

Au-delà de l'indignation légitime que soulèvent de tels propos, on ne peut s'empêcher de se poser un tas de questions politiquement incorrectes : le simple fait d'être Claude Sarraute vaudrait-il absolution pour tous les dérapages, là où d'autres se feraient découper en morceaux sur le champ ? Ou alors serait-ce la manifestation d'un style d'humour encore méconnu, même si dans ce domaine, franchement, on a déjà connu plus hilarant ? Et puis, ce cocktail indigeste d'outrances ne nous renverrait-il pas la photographie de la société française d'aujourd'hui ?

Allez savoir... Quoi qu'il en soit, une évidence s'impose : la glorification du commerce du malheur scellant le triomphe sans partage de l'argent, intronisé étalon universel, ne saurait faire office de modèle. Nous avons bien mieux à faire que de nous engouffrer dans la brèche insidieusement ouverte par Claude Sarraute, laquelle, dans une logique perverse, nous invite à tomber dans le piège de la surenchère. Car selon elle, ceux qui n'ont pas compris que le bonheur ça s'achète en vendant son malheur seraient des demeurés !

Lesdits «demeurés», qui ont tout perdu dans l'anéantissement des leurs, ont un vécu autrement plus exaltant à se forger, à partir de leur condition humaine singulière, pour présenter à l'humanité, via un modèle original de développement, leur vision de l'homme. La réalité arménienne contemporaine concentre en effet toutes les grandes questions qui travaillent l'être humain, toutes les contradictions, tous les paradoxes, toutes les subtilités à visiter pour en connaître les ressorts les plus intimes et affiner ainsi son propre discernement.

Rudyard Kipling disait que la réussite et l'échec sont les deux faces d'une même imposture. Reste à savoir comment on l'intériorise. D'un côté, ceux qui se targuent de pouvoir acheter le bonheur en vendant leur malheur ; de l'autre, ceux qui rêvent de «faire un malheur» en infusant leur bonheur de créer du vécu à partir de repères vacillants. Qu'est-ce qu'on attend pour vivre notre quête ?

Varoujan Mardikian